# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

**EDITION DE LA STATION "MIDI-PYRENEES"**

(ARIÈGE, AVEYRON, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT, HAUTES-PYRENEES, TARN, TARN-ET-GARONNE)

ABONNEMENT ANNUEL 30 F
S/Rég. recettes Dir. Dép. Agri. Hte-Gne
Rue St-Jean prolongée - BALMA
C.C.P. 8612-11 R TOULOUSE

PROTECTION DES VEGETAUX - Rue St-Jean prolongée
B. P. n° 20 — 31130 BALMA

Téléphone : 83.81.55 et 83.82.55

DLP -5-2-74 710200

- Bulletin technique N° 5 - 27 Février 1974

## /ARBRES A FRUITS A PEPINS/

- Tavelure du poirier :

Le champignon de la tavelure du poirier se conserve durant l'hiver essentiellement sous deux formes différentes :

1°/ sous la forme de périthèces qui se constituent dans les feuilles mortes à partir du mois de janvier et qui se garnissent peu à peu de nombreux germes, les ascospores. Lorsque ces germes sont mûrs, ils sont projetés à l'extérieur à l'occasion des pluies et transportés par le vent jusqu'au niveau des bourgeons en voie de développement.

2°/ sous la forme de pustules, sur les rameaux et les écailles des bourgeons, qui font suite à des attaques (des taches)de l'année précédente. Sous l'action de l'humidité, ces pustules se fendent, éclatent et libèrent des conidies (germes identiques à ceux qui se constituent en été sur les taches des feuilles et des fruits). Ce sont, en général, ces derniers germes, assez peu transportables par le vent, qui sont à l'origine des premières infections.

Il faut cependant signaler que ce deuxième mode de conservation du champignon ne se rencontre guère que sur les arbres négligés ou fortement attaqués lors des années écoulées.

Actuellement : - d'une part, le nombre des périthèces arrivés à maturité est très faible mais des pustules garnies de conidies sont éclatées depuis un certain temps déjà ;

- d'autre part, les bourgeons de certaines variétés approchent, dans les situations chaudes les mieux exposées, du stade C.3 (éclatement des bourgeons) qui marque le début de la sensibilité des arbres.

En conséquence, il y aurait lieu d'appliquer, uniquement dans les vergers très tavelés l'an dernier, un premier traitement à mettre en place dès que des pluies menaceront si, à ce moment, le stade C.3 est atteint ou dépassé.

Utiliser un produit cuprique à la dose de 250 g de cuivre métal à l'hectolitre d'eau.

Dans les vergers habituellement sains, il est encore trop tôt pour intervenir. Attendre un nouveau bulletin.

- Anthonome du pommier :

Dans les vergers où cet insecte manifeste une certaine activité, appliquer un traitement entre les stades B (le bourgeon éclate) et D (les boutons floraux commencent à apparaître). Employer soit un produit à base de lindane (à 12 g de matière active à l'hectolitre), soit un produit à base de méthoxychlore (à 100 g de matière active à l'hectolitre).

P.1.8

/ARBRES A FRUITS A NOYAU/

- Monilia de l'abricotier, du pêcher (Monilia laxa) :

En dehors de l'élimination lors de la taille des rameaux malades et des fruits momifiés, on peut, en complément dans les vergers très sensibles, appliquer l'un des fongicides de synthèse suivants (dosage exprimé en matière active à l'hectolitre) : Thirame (200 g) ; Folpel (100 g) ; Carbatène (200 g) ; Mancozèbe (280 g); Bénomyl (30 g) ; Captane (150 g) ; Captafol (100 g) ; Doguadine (70 g) ; Zirame (280 g) ; Zinèbe (240 g).

Ce traitement n'est à appliquer qu'en cas de menace de pluie.

- Coryneum et maladie bactérienne du cerisier :

Appliquer un premier traitement sur les arbres sensibles, lorsque les bourgeons sont éclatés, en utilisant un produit cuprique à raison de 250 g de cuivre métal à l'hectolitre.

/CULTURES LEGUMIERES/

- Mouche des semis (sur melon) :

Pulvériser, sur les lignes de semis (graines enterrées), l'un des produits suivants : Chlorfenvinphos (60 g de matière active/hectolitre), Trichloronate (60 g de matière active/hectolitre) ou Diazinon (45 g de matière active/hectolitre).

/GRANDES CULTURES/

- Charançon de la tige du colza (C. Napi) :

Depuis notre dernier bulletin, en raison des températures assez basses, les captures des insectes sont demeurées très faibles à nulles. Il est à craindre, cependant, que si un réchauffement net se produit, les sorties seront plus importantes et les charançons des tiges déjà dans les cultures reprendront leur activité.

La plupart des colzas sont actuellement au stade sensible (entre début de montaison et une longueur de la tige de 20 cm). Si les températures demeurent favorables (à partir de 12-13 degrés), il faut surveiller attentivement les cultures et intervenir le cas échéant quand la population de charançons de la tige du colza l'exigera (seuil de nuisibilité : 10 charançons par jour et par piège).

Nous rappelons qu'il n'y a pratiquement plus de risques lorsque le colza a atteint 25 cm (longueur de la tige) ; de ce fait, et à partir de ce stade, les traitements contre les charançons des tiges s'avèrent inutiles.

Se reporter à notre bulletin technique N° 1 de Janvier 1974.

/A NOS ANCIENS ABONNES/

Nous informons nos anciens abonnés qui n'ont pas encore renouvelé leur abonnement pour l'année 1974 que ce bulletin est le dernier qui leur sera adressé.

BALMA, le 27 Février 1974

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles,

J. BESSON - E. JOLY

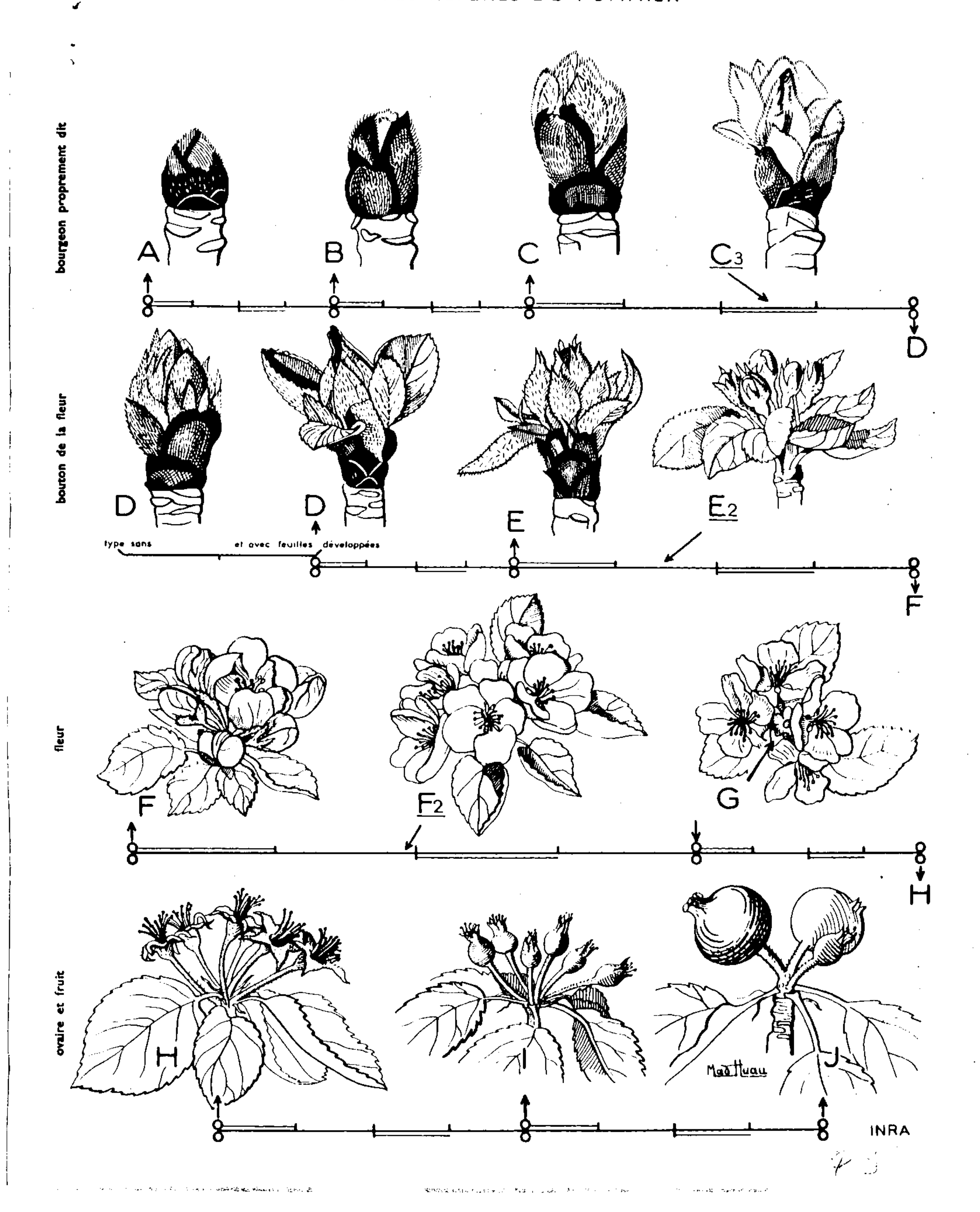
Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire "MIDI-PYRENEES",

P. TEISSEIRE

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de "MIDI-PYRENEES".

Le Directeur-Gérant : L. BOUYX.

# STADES-REPÈRES DU POMMIER



# STADES-REPÈRES DU POIRIER

